

Mokhtar SAKHRI



«Les origines de ma famille remontent au 15ème siècle, quand Sakhri ibn Yakoub reçut du Bey de Constantine le titre de Cheikh al Arab en remplacement de celui d'émir que portaient jusqu'alors les chefs de tribu, notamment les Douaouda, d'où nous sommes issus».

** Sakhri ibn Issa ibn Yakoub, est décédé en 1541. Son autorité s'étendait du Nord Constantinois jusqu'à Ouargla. C'est à son époque que les tribus hilaliennes d'Algérie prêtaient allégeance au Khalife Ottoman d'Istanbul, aux conditions :*

- Qu'aucun changement ne survienne dans ce qu'ils avaient jusque-là comme droits et privilèges,*
- Que l'administration de leur région ne sortirait pas de leurs mains et qu'ils continueraient, selon les anciens usages, à choisir eux-mêmes leur chef.*

*** Ahmed ibn Ali Bouakkaz ibn Sakhri engagea, en 1581, les tribus hilaliennes aux côtés des Ottomans contre les Espagnols.*

**** En 1833, Après le traité du général Desmichels et la reconnaissance de l'Émir Abd el-Kader, ce dernier écrivit à toutes les tribus arabes. Ferhat ibn Saïd, (représentant) à Biskra et toutes les régions avoisinantes du Sud.*

Cheikh el Arab, répondit favorablement à cet appel. Il se rendit à Médéa pour prêter soutien à l'Émir Abd el-Kader qui le désigna comme son khalifa (représentant) à Biskra et toutes les régions avoisinantes du Sud.

Mokhtar SAKHRI est né à Alger le 31 décembre 1941. Il a effectué ses études universitaires (licence d'anglais) à la Faculté des Lettres d'Alger. Polyglotte, il pratique le français, l'arabe, le russe, l'italien et l'anglais.

En 1962, il entreprend une carrière de journaliste qu'il débute comme reporter au quotidien *La Dépêche d'Algérie*, et poursuit, à la fermeture de ce journal par le Président Ben Bella en 1963, sa carrière dans d'autres organes de la presse algérienne, notamment *Révolution africaine*. Mais il est vite découragé par l'esprit d'autocensure que le pouvoir a réussi à instaurer dans les rédactions sur les questions de politique interne algérienne.

Il est ainsi porté à tourner son attention sur les affaires internationales dans lesquelles, à l'instar de nombre de ses confrères, il lui semble trouver un exutoire. C'est alors qu'il découvre la tragédie palestinienne sur laquelle vont se concentrer son intérêt idéologique et une grande partie de sa vie professionnelle.

Cependant, refusant la chape de la censure et sentant de ce fait ses ambitions journalistiques compromises, il choisit la voie de l'exil et décide de quitter Alger, et opte en 1971 pour un départ aventureux à destination de l'Europe. Engagé comme rédacteur permanent de la revue *Afrique Asie*, il en devient membre du Comité de Rédaction, tout en exerçant comme pigiste pour le compte d'autres journaux à Paris jusqu'en 1975.

En 1976, il s'installe en Italie, où il continue d'exercer la profession de journaliste pigiste, avant de devenir traducteur, puis publiciste et auteur de différents ouvrages. En 1977, il décide de regagner Paris, où il se consacre au métier d'écrivain.

Mokhtar Sakhri est l'auteur de 5 ouvrages en langue italienne, et de 8 en langue française (dont deux sont repris à partir de la version italienne, écrite en 1996 pendant la «décennie noire» de l'Algérie : *Les démons de la Foi - 2007 -*, et *l'Algérie du paradis perdu - 2001*).

Les démons de la Foi est le fruit des méditations de l'auteur sur ce phénomène tragique et inquiétant qui torture notre époque par l'affrontement opposant la Foi et la Raison. Avec cet ouvrage, il a voulu lancer une bouteille à la mer (Méditerranée) dans l'espoir qu'elle soit recueillie par les têtes pensantes de l'Islam. Puissent-elles user de leur sagesse, de leur influence et de leur ascendant sur les masses pour entreprendre la réforme qui impose de libérer la foi de sa gangue mystique, de sa passion irrationnelle et de concevoir de manière décisive les vertus de la laïcité ...

Même si ce livre s'est proclamé «politiquement incorrect», il pourra être lu par les hommes politiques !

Rappelons que Mokhtar Sakhri a aussi fait un livre tout à fait intéressant sur Ferhat Abbas, dont la recension a été faite dans le site <http://dakerscocode.blogspot.com> en rubrique «Algérie» :

<http://dakerscomerle.blogspot.fr/search/label/a%2070%20-%20FERHAT%20ABBAS%20vu%20par%20SAKHRI>